

M. ANDERSON: Dans plusieurs pays il n'y a qu'un seul attaché, faisant partie de l'armée, de l'aviation ou de la marine. On l'appelle attaché militaire. Il ne s'agit donc que d'un seul individu. Il peut y en avoir trois dans les centres plus importants. Je crois que les fonctionnaires de la marine ont déclaré l'autre jour que leur attaché est nouveau. Voilà une addition qui explique qu'il y en ait un de plus en Russie.

M. BROOME: Dans combien de pays y a-t-il trois attachés militaires plutôt qu'un seul, c'est-à-dire un pour chaque arme?

M. MILLER: Je n'ai pas ces renseignements ici, mais si j'ai bonne mémoire, nous avons des personnels conjoints à Washington et à Londres. A ma connaissance, Moscou est la seule capitale où nous avons trois attachés militaires.

M. FISHER: Ma prochaine question est d'ordre général mais elle peut s'appliquer à la présente page. Elle découle d'un discours que j'ai entendu du premier ministre faire à Kingston avant la campagne de 1953 et portant sur les sommes considérables d'argent dépensées à l'égard des mess pour officiers. Il parlait en particulier à ce moment là des mess du Collège de la défense nationale et de celui de l'intendance. Il a également alors soulevé la question des sommes considérables qui devraient être dépensées, au cours des années, pour maintenir ces magnifiques locaux dans toute la splendeur à laquelle étaient habitués les officiers qui les fréquentaient. Je me demande si on pourrait faire une déclaration générale sur cette question des dépenses relatives aux officiers des services.

Le PRÉSIDENT: Je crois que nous réserverons cette question pour que le ministre y réponde lui-même, monsieur Fisher.

M. ROWE: Quel genre de véhicules est fourni aux attachés des différents pays? S'agit-il de véhicules canadiens?

M. MILLER: Je n'en ai pas la liste, mais nous avons comme ligne de conduite d'utiliser des véhicules européens en Europe vu le problème qui se pose concernant l'entretien, l'expédition des pièces, et le maintien en Europe de véhicules canadiens. Je puis fournir cette liste au Comité, s'il le juge à propos.

Le PRÉSIDENT: Je me demande s'il ne serait pas plus utile de vous faire tenir un rapport concernant toutes ces questions et réponses?

M. MACNAUGHTON: A titre de complément à ma question, combien d'automobiles avons-nous à Moscou?

Le PRÉSIDENT: Veuillez indiquer ce renseignement dans notre rapport. Nous y donnerons la liste des automobiles du ministère de la Défense nationale utilisées par nos ambassades à l'étranger.

M. CARTER: J'aimerais savoir comment on a calculé ce salaire.

Le PRÉSIDENT: Quel salaire?

M. CARTER: Le salaire du chauffeur, soit \$5,760. Est-ce le taux courant à Moscou? Il est beaucoup plus élevé qu'au Royaume-Uni. Il s'agit peut-être là d'un emploi intermittent et discontinu.

M. MILLER: Nous devons payer ces personnes en roubles. Il s'agit de chauffeurs russes, et nous leur versons ce qui peut être considéré comme un prix élevé artificiel par rouble. Le taux du change est de 4 pour 100, tandis que la vraie valeur, s'il existait un marché, serait peut-être de 10 pour 100.

Le PRÉSIDENT: Désirez-vous d'autres renseignements ou préférez-vous qu'on vous présente un rapport?

M. PEARSON: Je crois qu'on devrait se rappeler qu'il n'est peut-être pas désirable d'indiquer en détail dans ce rapport tous les voyages que doivent faire nos attachés militaires en Union soviétique. Je n'ai pas à le rappeler au sous-ministre.